



Cette année sera encore particulièrement riche en événements et mouvementée tant sur le plan national (les élections) que local comme l'application de l'accord GPEC, les négociations de l'accord OATT, la poursuite du plan stratégique Pôle emploi 2020, les activités sociales et culturelles...

Le SNU sera bien entendu attentif afin que toutes et tous soient gagnant-es !

Parce que les directions Générales et Régionales ont déjà montré de quoi elles étaient capables, le SNU sera bien entendu vigilant et force de propositions afin que professionnellement et syndicalement l'ensemble des agent-es s'y retrouvent !

Le SNU vous souhaite une bonne année 2017

En espérant qu'elle vous apporte ce que vous ce dont vous rêvez, espérez ou plus modestement souhaitez.

Nous comptons sur vous, comme vous pouvez compter sur nous !

SOMMAIRE

PAGE 2 FLASH DP/CE

PAGE 3 L'ARGENT PEUT-IL...

PAGE 4 RENDRE CON ?

MINI CRITIQUE SÉRIE

Point d'étape sur les orientations de l'entreprise :

- Mail.net a un impact négatif sur la charge de travail de 66% des agents en suivi/accompagnement des DE.
- La nouvelle organisation de l'accueil n'a un effet positif sur la qualité de l'accueil des DE que pour 36% des agents.
 - Seulement 42% des agents de Normandie sont confiants dans l'avenir de Pôle emploi (en baisse de 10 point en un an).



Démantèlement des A2S

Depuis le 29 septembre, date de la première présentation de ce dossier au CE, après une expertise réalisée par les 2 CHSCT Normands, force est de constater que le dossier demeure désespérément incomplet (pour ne pas dire vide !)... Les préconisations SECAFI sont entendues, du moins faisons en sorte de nous en persuader, mais ne sont pas prises en compte par la direction.

Rechez Popole



Baromètre social ? Cause toujours !

Les résultats du baromètre social indiquent : une surcharge de travail pour les agents, une insatisfaction dans le traitement de la demande d'allocation, un rythme de changement trop rapide et un manque de reconnaissance dans le travail. La Direction Régionale précise que l'objet de ce point n'était qu'une présentation, de ce fait, aucun débat ni échange n'a pu avoir lieu.

Point immobilier

Rouen Centre : Le bail pourrait être signé début 2017. Un emménagement est envisagé pour l'année 2019 dans le bas de la Route de Neufchâtel à Rouen.

Rouen Est : Le début des travaux est prévu en Janvier 2017 pour une livraison du nouveau site fin 2017, début 2018 Rue de l'Aubette à Rouen.

Pont-Audemer : La Mairie de Pont-Audemer a fait une proposition de terrain à côté du cinéma. La Direction est toujours en contact avec le bailleur actuel pour ajouter un étage à l'agence. Ces deux propositions sont actuellement à l'étude pour une ouverture prévisionnelle en 2018.

Direction Régionale : des travaux sont toujours en cours au 2ème étage pour une livraison en avril 2017.

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr

<http://www.snutefilsu.fr/regions/snu-pole-emploi-haute-normandie/>

A la recherche de sujets qui pourraient intéresser la majorité d'entre vous, avides lecteurs de la Gazette du SNU, l'un-e d'entre nous est tombé-e au hasard du surf sur le Net sur un petit article datant de 2014 intitulé « *L'argent peut-il rendre con ?* »¹

La lecture est très rapide car la réponse est effectivement dans la question mais nous avons souhaité investiguer, pseudo journalistes que nous sommes, la question et surtout l'étude auquel l'article faisait référence.

Ainsi l'article fait référence à Paul K Piff, professeur assistant travaillant dans le département de psychologie sociale et comportementale, Irvine en Californie. Il étudie comment la hiérarchie sociale, les inégalités et les émotions forment les relations entre individus, entre eux, et à l'intérieur de groupes.

Il a donc étudié l'influence de l'argent sur nos comportements. Un résumé et aperçu de son travail est visible sur le net². Cet article y fait référence en grande partie.

Il mène donc différentes expériences via multiples supports, comme le jeu Monopoly où le constat est sans appel, en très grande majorité les joueurs les plus riches, parlent plus fort, font plus de bruit, sont plus grossiers, et mangent plus de bretzels que les joueurs pauvres. Ce qui est le plus hallucinant, c'est qu'en sachant que le jeu est truqué, les joueurs riches, qui ont donc été avantagés en début de partie de par un coup du sort, expliquent bien plus leur succès par la mise en place de leurs stratégies que sur le fait qu'ils aient bénéficié au départ et en cours de partie 2 fois plus d'argent que leurs adversaires et 2 fois plus de possibilités de mouvement !

Paul Piff conclut sur cette expérience « C'est un aperçu vraiment incroyable de la façon dont l'esprit perçoit les avantages. On peut utiliser cette partie de Monopoly comme métaphore pour comprendre la société et sa structure hiérarchique où quelques personnes disposent de grandes richesses et d'influence alors que beaucoup d'autres, non. »

Depuis 2006, Paul Piff et son équipe ont fait des dizaines d'études sur les dizaines de milliers de personnes aux Etats-Unis qui concluent que plus le niveau de richesse d'une personne augmente, plus ses sentiments d'empathie et de compassion s'amenuisent, et plus son sentiment d'y avoir droit, de le mériter et son idéologie d'intérêt personnel augmentent. Il poursuit en signalant que « Dans plusieurs sondages, nous avons constaté qu'en fait ce sont les personnes plus riches qui ont davantage tendance à faire passer la cupidité pour une vertu et

la poursuite de ses propres intérêts pour une attitude morale et positive. »

Ses études ont abordé à la fois l'aide à la personne, la triche, le vol, et le fait d'enfreindre la loi. Pour toutes ces études, les personnes riches dans une majorité des cas ont des comportements peu enviables. Dans tous les cas de figure, plus le revenu est élevé moins la personne aide son prochain, par contre elle vole, triche et enfreint plus la loi qu'une personne qui gagnerait moins³.

Ces études sont intéressantes pour les américains car il vérifie si le rêve américain, leur doctrine, est toujours possible ? Paul Piff insiste sur le fait que les gens riches n'adoptent pas seuls ce type de comportements. « Au contraire, je pense que nous tous, au quotidien, sommes constamment tiraillés entre ces motivations concurrentes : quand mettre nos propres intérêts au-dessus de ceux des autres. Et c'est compréhensible parce que le rêve américain repose sur le principe de l'égalité des chances devant succès et prospérité, tant que l'on s'applique et travaille dur. Quelque part, cela veut dire qu'il faut parfois faire passer ses propres intérêts avant les intérêts et le bien-être des autres. Cependant, ce que l'on constate c'est que, plus les gens sont riches, plus ils ont tendance à adopter une philosophie du succès personnel où ils privilégient leur réussite et leur accomplissement au détriment de ceux qui les entourent. »

En 2013, 20% de la population américaine possédait 90% des richesses. On constate évidemment que le graphique est linéaire et que dans les 20 prochaines années, ces écarts se creuseront davantage encore, car s'il est vrai que, plus on est riche, plus on estime mériter cette richesse, plus on fait passer ses propres intérêts avant ceux des autres, et plus on utilise toutes sortes de moyens pour défendre ses intérêts, alors il n'y a aucune raison de penser que ce modèle va s'inverser.

Donc que faire ?

A travers leurs recherches, l'équipe de Piff a découvert qu'à travers des interventions psychologiques minimales, que de petits changements dans les valeurs des gens, des coups de pouce dans la bonne direction pouvaient ramener les personnes à un certain niveau en matière d'égalité et d'empathie. Par exemple, l'une des expériences, Piff et son équipe ont montré à des gens une courte vidéo de 46 secondes sur la pauvreté parmi les enfants. Cela leur

...RENDRE CON ?

rappelait les besoins des personnes dans le monde autour d'eux. Une heure après avoir vu la vidéo, les plus riches étaient tout aussi disposés à offrir de leur temps pour aider un tiers de plus que les moins riches en temps normal. Paul Piff conclut « Ce qui suggère que ces différences ne sont ni innées, ni liées à une catégorie, mais que l'on peut les modifier par d'infimes changements dans les valeurs des gens, une touche de compassion ou un soupçon d'empathie. »

Au SNU nous pouvons donc enfin, si ce n'est comprendre, expliquer les comportements et la personnalité absolument abjects de D Trump. Loin de nous de faire une fixation sur les USA, l'actualité en a voulu ainsi. En tous les cas, ces études peuvent aussi expliquer en partie le résultat des élections. Quoiqu'on pense du « personnage Trump », il incarne la réussite, ce rêve américain qui ne semble plus accessible, ou juste par une élite. Peu importe qu'il ait démarré avec un certain pactole de papa comme les « riches » du Monopoly, peu importe qu'il parle fort, qu'il soit odieux, raciste, qu'il ait triché en ne payant pas ses impôts, il symbolise la nostalgie d'une Amérique...

Nous espérons que les petits changements qu'évoque Paul Piff pourront se multiplier d'ici Mai 2017 afin que nous ne connaissions pas le même sort, d'autant plus que le rêve américain n'est vraiment pas essentiel pour nous ☺

¹ <http://www.neonmag.fr/curiosite-l-argent-peut-il-rendre-con-328141.html>

² https://www.ted.com/talks/paul_piff_does_money_make_you_mean?language=fr#t-886065

³ Les études sont basées sur des personnes ayant un revenu annuel inférieur à 25.000 dollars par an pour les « pauvres » et plus de 150.000 dollars pour les « riches ».

CRITIQUE SÉRIES



Nom : 3%

Genre : Drame, Science-Fiction, Thriller

Synopsis : 3% nous plonge dans une société dystopique divisée en deux : d'un côté les riches (3% de la population) et de l'autre les pauvres. Pour pouvoir accéder à la plus haute strate, les participants n'auront le droit qu'à une seule chance et se départageront autour d'épreuves. Mais seulement 3% d'entre eux arrivera au bout...

On aime : la fraîcheur d'une série brésilienne qui est tout sauf un soap ! Les personnages, les acteurs, la bande son, le rythme, les multiples réflexions ou sujets à débattre qu'amène cette série... Bref pas grand-chose à jeter ☺

On aime moins : On n'a pas trouvé ...



Nom : Berlin Station

Genre : Drame, Espionnage, Thriller

Synopsis : Daniel Miller, un analyste de la CIA, est transféré au bureau de Berlin. Sa mission : découvrir de manière officieuse la source qui alimente un célèbre lanceur d'alerte, Thomas Shaw.

On aime : La superbe performance de Rhys Ifans, la série made in USA avec tout ce qui va avec (décors, ambiance, réalisation...)

On aime moins : le côté « trop parfait » trop ciselé des américains, et peut-être un manque d'originalité sur un sujet « Snowden ».

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr

<http://www.snutefilsu.fr/regions/snu-pole-emploi-haute-normandie/>